

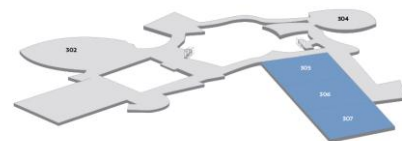
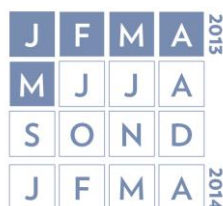
# GUGGENHEIM BILBAO

EXPOSITIONS

2013



## EXPOSITION TEMPORAIRE



### FICHE TECHNIQUE

Titre : ***Histoires de l'Histoire***  
Commissaire : Petra Joos  
Siège : Musée Guggenheim Bilbao  
Dates : 22 janvier –19 mai  
Salles : 305, 306, 307

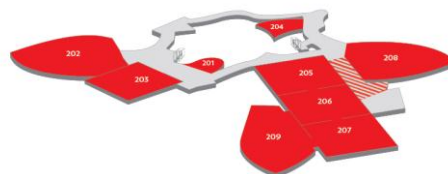
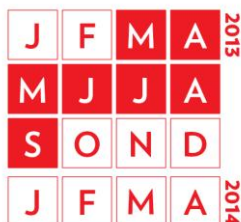
#### ***Cy Twombly et Georg Baselitz : une révision particulière de l'histoire***

La présentation *Histoires de l'Histoire* confronte deux œuvres importantes de la Collection du Musée Guggenheim Bilbao signées par Cy Twombly et Georg Baselitz. Dans les deux cas, il s'agit de récits personnels qui revisitent des personnalités historiques éloignées dans le temps avec un langage chargé de gestualité mais qui ne s'inscrit pas pour autant dans le champ des expressionnistes.

Dans leur pratique, tant Twombly que Baselitz se distinguent d'autres artistes contemporains qui s'approprient de l'histoire pour éclairer sous un nouveau jour ou réinterpréter la réalité ; comme l'exprime José Luis Brea : « Le monde des dernières choses, maintenant converties en image ». Pour sa part, Ernst van Alphen emploie le terme de « nouvelle historiographie » pour parler du penchant de nombreux artistes visuels contemporains pour le travail sur l'histoire et le passé, pour actualiser l'évènement historique au travers d'un travail de « postproduction » de la réalité héritée, de sorte que les artistes travaillent comme des historiens au sens benjaminien du terme. En revanche, Twombly et Baselitz n'effectuent aucun « remake » d'évènements historiques, mais proposent plutôt des « histoires », basées sur ces faits et racontées du point de vue de l'artiste, dans lesquelles leurs provocations visent la propre démarche artistique et non pas la scène politique.

L'espace didactique de l'exposition examine l'art de Georg Baselitz et Cy Twombly à travers leur propre discours. Dans les citations et le matériel audiovisuel proposés, ils s'expriment sur leur démarche créatrice, l'importance de l'Histoire ou l'utilisation de la couleur et de divers éléments graphiques.

## EXPOSITION TEMPORAIRE



### FICHE TECHNIQUE

Titre : ***L'Art en guerre. France, 1938-1947 : De Picasso à Dubuffet***  
Commissaires : Jacqueline Munck et Laurence Bertrand Dorléac  
Sièges : Musée d'Art moderne de la Ville de Paris, Paris-Musées et le Musée Guggenheim Bilbao  
Dates : 16 mars – 8 septembre, 2013  
Salles : deuxième étage

***Plus de 500 œuvres signées par une centaine d'artistes qui « ont fait la guerre à la guerre »***

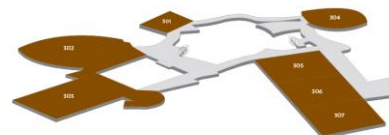
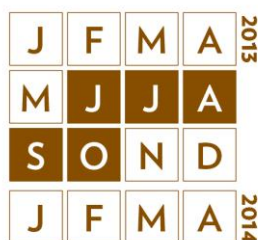
Organisée par le Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, Paris-Musées et le Musée Guggenheim Bilbao, *L'Art en guerre. France, 1938-1947 : De Picasso à Dubuffet* montre comment, face au contexte d'oppression menaçant qui secoua la France au cours de la Seconde Guerre Mondiale et à l'occupation nazie, les artistes de l'époque s'opposèrent aux consignes officielles par le biais de réponses esthétiques novatrices qui modifièrent le contenu de l'art.

Plus de 500 œuvres signées par une centaine d'artistes sont regroupées sous cette exposition unique, notablement sponsorisée par la Fundación BBVA, et mettent en évidence la façon dont ces créateurs résistèrent et réagirent, « faisant la guerre à la guerre » à l'aide de formes et de matériaux de fortune imposés par la pénurie, même dans les lieux les plus hostiles à toute expression de liberté.

Les travaux de grands artistes comme Georges Braque, Jean Dubuffet, Marcel Duchamp, Alberto Giacometti, Vassili Kandinsky, Pablo Picasso ou encore Joseph Steib sont exposés aux côtés d'autres auteurs inconnus pour le grand public, au fil d'un parcours thématique et chronologique composé de douze volets qui se déploient tout au long du deuxième étage du Musée.

Une exposition qui permettra, comme l'affirment Jacqueline Munck et Laurence Bertrand Dorléac, commissaires de l'exposition, de dévoiler « tout ce qui est resté dans l'intimité des demeures et des ateliers, des refuges, des camps de concentration, des prisons et des hôpitaux psychiatriques, dans l'ombre de l'histoire ».

## EXPOSITION TEMPORAIRE



### FICHE TECHNIQUE

Titre : ***Le Baroque débridé : de Cattelan à Zurbarán. L'Expression d'une vitalité précaire***  
Commissaire : Bice Curiger  
Siège : Kunsthaus Zürich et le Musée Guggenheim Bilbao  
Dates : 14 juin – 6 octobre 2013  
Salles : troisième étage

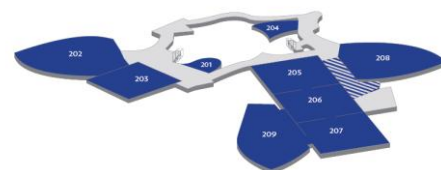
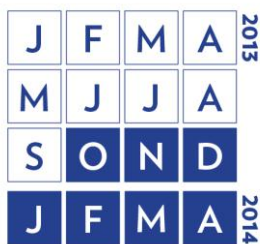
#### ***Une exposition unique qui confronte l'art contemporain à des œuvres du XVIIe siècle***

Cette exposition, organisée conjointement par la Kunsthaus Zürich et le Musée Guggenheim Bilbao, confronte des œuvres du XVIIe siècle à une série de créations contemporaines dans le but de détacher le concept du baroque de sa perception traditionnelle et l'éloigner des stéréotypes formels qui lui sont associés. Ainsi, l'exposition n'aborde pas le baroque comme manifestation de pompe et surabondance d'ornementation et de dorures, mais plutôt comme l'expression d'une vitalité précaire, d'une vitalité exaltée, reconnue ou perdue, projetée et minée par la mort.

Partant du présent, *Le baroque débridé* tourne notre regard vers l'Histoire, le rustique, le grossier, la religiosité et la sensualité, le grotesque, le comique et la virilité : tout un éventail de thèmes que déclinent les pièces de l'accrochage. Il ne s'agit donc pas ici de combiner les motifs, les thèmes ou les analogies formelles à des fins illustratives, mais surtout de confronter des techniques de montage, de faire en sorte que l'exposition, par le biais d'un montage d'inspiration cinématographique qui associe à l'œuvre de grands artistes du XVIIe siècle comme Francisco de Zurbarán, Alessandro Magnasco ou Jan Steen celle de créateurs contemporains de la taille de Maurizio Cattelan, Paul McCarthy ou Cindy Sherman, dévoile des réalités différentes mais proches qui se fécondent mutuellement et se rétro-alimentent en renouvelant le regard du spectateur.

Les pièces proviennent de la Kunsthaus Zürich, mais aussi des principaux musées d'art ancien d'Europe comme le Prado de Madrid, el Kunsthistorisches Museum de Vienne, le Städel Museum de Francfort ou le Musée des Beaux-arts de Bilbao.

## EXPOSITION TEMPORAIRE



### FICHE TECHNIQUE

Titre : ***Antoni Tàpies. De l'objet à la sculpture (1964–2009)***  
Commissaire : Álvaro Rodríguez Fominaya  
Sièges : Musée Guggenheim Bilbao  
Dates : 4 octobre, 2013 – 19 janvier, 2014  
Salles : deuxième étage

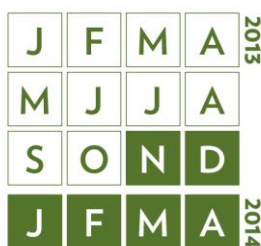
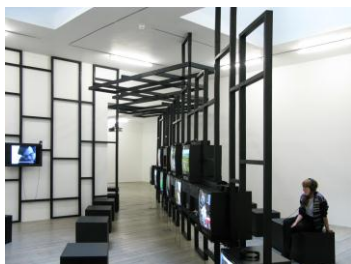
### ***Une révision complète de l'œuvre sculptée de Tàpies en ce premier anniversaire de sa mort***

Antoni Tàpies. De l'objet à la sculpture (1964–2009), première révision complète et approfondie des sculptures et des objets de l'artiste, couvre la totalité de sa production sur quasiment cinq décennies. L'exposition réunit 90 pièces, de ses premiers objets et assemblage jusqu'aux terres cuites et aux bronzes de sa dernière époque. Elle met l'accent sur l'intérêt qu'ont toujours suscité chez Tàpies les problèmes relatifs à la pratique sculpturale et objectuelle. Ce type de travail occupe une place de plus en plus centrale dans son évolution artistique et a marqué intensément sa trajectoire vitale. La révision ne se borne pas à une description chronologique, mais se plonge dans une investigation à la fois thématique, technique et iconographique. Il s'agit de la troisième grande exposition que les musées Guggenheim consacrent à l'artiste catalan, après la rétrospective de 1962 montée par Lawrence Alloway, celle de 1995 due à Carmen Giménez. Celle-ci, dont le commissaire est Álvaro Rodríguez Fominaya s'ouvrira en octobre 2013.

A partir de la notion d'“assemblage”, Tàpies commence à manifester un intérêt, qui restera constant toute sa vie, pour les aspects formels et conceptuels relatifs à la production d'objets et sculptures.

Tàpies réalise ses premiers objets autonomes et clairement tridimensionnels vers le milieu des années soixante et c'est à cette époque qu'appartiennent ses objets les plus aboutis et qui ont eu le plus d'influence en leur temps. L'exposition rappelle cette trajectoire, dans laquelle s'introduisent progressivement divers matériaux comme la céramique, la terre cuite, le bronze, etc. Mais il faut attendre les années quatre-vingt pour que le terme de “sculpture” s'inscrive formellement dans son vocabulaire.

## EXPOSITION TEMPORAIRE



### FICHE TECHNIQUE

Titre : *Garmendia, Maneros-Zabala, Salaberria. Processus et méthode : de l'archive au non-lieu*  
Commissaire : Álvaro Rodríguez Fominaya et Lucia Aguirre  
Dates : 31 octobre, 2013 – 16 février, 2014  
Salles : troisième étage

### ***Trois artistes basques contemporains au Musée Guggenheim Bilbao***

La déconstruction de l'Histoire et la simulation sont des stratégies communes aux pratiques des créateurs basques Iñaki Garmendia (Ordizia, Guipúzcoa, 1972), Xabier Salaberria (Saint-Sébastien, 1969) et Erlea Maneros-Zabala (Bilbao, 1977), dans lesquelles les processus de recréation, appropriation et réinterprétation font partie de leur approche particulière de la notion d'art. Ce projet expositif s'inscrit dans la volonté du Musée Guggenheim Bilbao d'analyser son environnement artistique proche comme mode de favoriser la contextualisation de cette production.

L'exposition a été conçue comme un ensemble de trois structures autonomes et interdépendantes qui abritent le travail de chaque auteur et où se produit un processus de rétroalimentation entre les trois artistes. Chacune de ces structures est une révision de leur trajectoire personnelle et présente des nouvelles productions créées pour l'occasion.

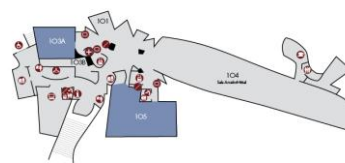
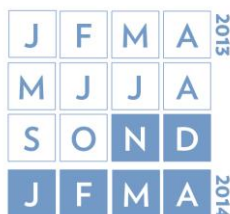
Iñaki Garmendia enregistre des actions et des éléments spécifiques de l'intrahistoire locale mais en les dépouillant de leurs caractères les plus significatifs pour les positionner dans un cadre global. L'identification de ces images s'avère difficile pour le spectateur, qui agit et les interprète d'après sa propre histoire, même si l'image est porteuse d'un sens autonome.

Erlea Maneros-Zabala explore toute une palette de supports, surtout de nature picturale, murale et de reproduction mécanique. L'archivage, la mémoire et l'interprétation de l'histoire contemporaine par les médias sont quelques-uns des thèmes de son travail.

A la croisée de l'art, du design, de l'architecture et de l'histoire, la praxis de Xabier Salaberria le distingue de ses contemporains. Il a recours à des stratégies de collaboration et de participation relationnelle pour ouvrir ses systèmes à l'interaction avec l'utilisateur et d'autres agents artistiques.



## COLLECTION PERMANENTE



### FICHE TECHNIQUE

Titre : ***Œuvres choisies de la Collection du Musée Guggenheim Bilbao IV***  
Commissaire : Petra Joos  
Sièges : Musée Guggenheim Bilbao  
Dates : 26 novembre, 2013 – 2014  
Salles : 103 et 105

#### ***Quatrième et dernière présentation du cycle consacré aux fonds du Musée Guggenheim Bilbao***

Si la première de ces présentations a analysé le dialogue entre artistes américains et européens pendant les années cinquante et soixante avec des œuvres de Mark Rothko, Jorge Oteiza, Robert Motherwell, Yves Klein, Antonio Saura, Willem de Kooning, Cliford Still ou Eduardo Chillida, la deuxième s'est penchée sur le débat artistique dans lequel s'est engagée dans les années 1970 et 1980 toute une génération d'artistes européens comme Baselitz, George Boltansky, Anselm Kiefer, Gerard Richter, Francesc Torres ou Richard Long ; et la troisième, visible jusqu'en octobre 2013 dans les salles 103 et 105 du Musée, explore le legs de principaux acteurs de Pop Art et d'auteurs liés à ce mouvement comme Andy Warhol, Jean-Michel Basquiat, Robert Rauschenberg ou Alex Katz.

*Œuvres choisies IV*, pour sa part, s'attache aux plus récentes générations d'artistes contemporains pour nous faire connaître la diversité des langages que met en jeu la création à partir des années quatre-vingt-dix. L'exposition nous donnera l'occasion de contempler des pièces de Prudencio Irazabal, José Manuel Ballester ou encore

+ d'info :  
Musée Guggenheim Bilbao  
Département Communication et Marketing  
Tél. : +34 944359008  
Fax : +34 944359059  
media@guggenheim-bilbao.es  
[www.guggenheim-bilbao.es](http://www.guggenheim-bilbao.es)